



Aujourd'hui 27 avril 2024. C'est le 205<sup>ème</sup> jour de la guerre génocidaire d'Israël contre les Palestiniens.

Au 26 avril, le Bureau de coordination des Affaires humanitaires (OCHA) dénombre 34 356 morts. 77 368 blessés. Des milliers de disparus. Des infrastructures en lambeaux. Un patrimoine culturel dévasté. Plus d'un million de personnes en situation de famine à un stade plus ou moins grave. Des traumatismes qu'il sera difficile de guérir.

A l'horreur d'un quotidien sous les bombes et dans la faim, est venue s'ajouter la découverte de charniers dans et autour des hôpitaux Al-Shifa de Rafah et Nasser de Khan Younes. Des centaines de corps dont certains entravés, femmes, enfants, vieillards, malades, soignants, ensevelis profondément sous la terre et les gravats mis à jour par la défense civile de Gaza. Une horreur de plus qui pousse l'ONU et l'UE à demander une enquête.

Mercredi, Israël a mené une grande offensive sur le Sud Liban affirmant sans preuve avoir tué la moitié des commandants du Hezbollah de la région. Un fait de guerre d'agression sur un territoire étranger qui, une nouvelle fois, n'a pas été condamné par les instances internationales.

Cette semaine a été publié le rapport Colonna sur l'UNRWA demandé par l'ONU suite aux accusations israéliennes d'infiltration, de noyautage et de détournement de l'organisation par le Hamas. Ce rapport conclut, je cite, à « *l'absence de preuves étayant les accusations israéliennes selon lesquelles des employés palestiniens de l'UNRWA auraient été impliqués dans les attentats terroristes perpétrés par le Hamas le 7 octobre dernier* », tout comme il n'a pas trouvé de références antisémites dans les manuels scolaires palestiniens contrairement aux allégations d'Israël. Le rapport préconise des améliorations tout en soulignant le rôle indispensable de l'UNRWA, acteur essentiel dans la fourniture d'une aide humanitaire vitale et de services sociaux essentiels aux réfugiés, en particulier dans les domaines de la santé et de l'éducation. Et alors que les accusations israéliennes ont incité 16 pays à suspendre leur financement à l'agence, le Secrétaire général de l'ONU appelle « *toutes les parties prenantes à soutenir activement l'UNRWA, car c'est une planche de salut pour les réfugiés palestiniens dans la région* ». Bien entendu Israël a violemment critiqué ce rapport et maintient ses accusations.

A la suite de celui-ci, le Commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a demandé l'ouverture d'une enquête sur le mépris à l'égard des locaux, du personnel et des opérations de l'ONU dans la Bande de Gaza où, a-t-il rappelé, « *180 employés de l'UNRWA ont été tués et plus de 160 locaux ont été endommagés ou complètement détruits* ». Et il a ajouté « *Le véritable objectif derrière les attaques contre l'UNRWA est de nature politique : il est de priver les Palestiniens du statut de réfugiés à commencer par Gaza, Jérusalem et la Cisjordanie* ». Oui, c'est bien là l'objectif sioniste : plus de statut de réfugiés, plus de droit au retour ; plus de droit au retour, plus de légitimité à la lutte palestinienne et la terre définitivement conquise par les sionistes.

L'illégalité est la marque de fabrique d'Israël. Il occupe illégalement le territoire de Cisjordanie, de Gaza, de Jérusalem et du Golan. Il poursuit illégalement la colonisation de la Cisjordanie, érige un mur, instaure un blocus de la Bande de Gaza, occupe et annexe Jérusalem-Est. Les arrestations illégales, les exécutions sommaires d'adolescents et l'emprisonnement d'enfants font partie du quotidien du peuple palestinien, de même que la destruction de maisons, des infrastructures, des oliviers, des cultures. Il met en œuvre des politiques d'exécutions extrajudiciaires à travers le monde, espionne ses alliés, détruit les représentations diplomatiques des pays qu'il désigne comme adversaires dans les pays étrangers, bombarde régulièrement les pays voisins.

Pourtant Israël bénéficie toujours de l'appui occidental et en particulier des États-Unis qui lui fournissent 3,8 milliards de dollars chaque année, sans compter les rallonges entre temps. Ces derniers ont reconnu Jérusalem comme capitale d'Israël, contrevenant directement aux résolutions du Conseil de sécurité, et bafouant le Plan de partage de 1947 dont ils se réclament. Après avoir normalisé les relations avec la Jordanie et l'Égypte, puis avec le Maroc, le Bahreïn, le Soudan et les Émirats Arabes Unis, Israël s'apprêtait grâce à Washington à normaliser ses relations avec l'Arabie saoudite. L'étau se refermait lentement et de plus en plus complètement sur le peuple palestinien dans l'indifférence absolue de la communauté internationale.

Ce n'était pas encore assez pour Netanyahu qui affichait ouvertement ses ambitions annexionnistes aux Nations unies en brandissant une carte géographique dans laquelle disparaissait totalement le territoire palestinien.

Comme l'a dit dès le 23 octobre Antonio Guterres, Secrétaire général de l'ONU, « *les événements du 7 octobre ne sont pas survenus dans le vide* », quoi que l'on en pense par ailleurs. L'émotion et la sympathie qu'ils ont suscitées à son égard ont donné à Israël l'occasion d'avancer dans son objectif de réalisation du Grand Israël débarrassé des Palestiniens. Et pour ce faire, les États-Unis lui ont procuré, et continuent à le faire, toute l'aide nécessaire à son entreprise funeste, que ce soit en logistique, en armement, et en soutien politique et diplomatique.

Bien que la CIJ ait jugé le 26 janvier je cite « *la plausibilité d'un génocide* », aucune pression n'a été mise en œuvre contre Israël qui tente de retourner les accusations contre l'ONU et ses organisations malgré l'absence de preuves fournies pour justifier ces allégations. C'est tout le système international institué après la Seconde guerre mondiale afin que l'Humanité ne connaisse plus la guerre qu'Israël entend détruire aujourd'hui et qu'il peut le faire puisque la volonté d'utiliser les outils pour le contraindre fait défaut.

Sûre de son impunité Israël renforce ses attaques contre les pays voisins, Iran la semaine dernière, sud Liban cette semaine, tout en accélérant ses préparatifs d'offensive terrestre à grande échelle sur Rafah où des températures caniculaires sont venues s'ajouter à la souffrance des 1,3/1,5 million de Gazaouis qui s'entassent là. Une fois de plus, il a obtenu le feu vert des Etats-Unis qui viennent de lui voter une rallonge de 13 milliards de dollars d'aide militaire et il prépare, en coordination avec les États-Unis, l'Égypte et d'autres pays arabes tels que les Émirats arabes unis, le déplacement de la population vers d'autres régions de la Bande de Gaza et dans le Sinaï égyptien où il prévoit d'installer des villages de tentes.

Tout cela au vu et au su du monde entier. Il est encore temps d'arrêter le massacre en préparation.

C'est contre cette politique génocidaire que se lèvent de plus en plus de personnes de par le monde que les complices d'Israël cherchent à museler. C'est particulièrement vrai dans notre pays où à nouveau se multiplient les interdictions de conférences, d'expressions publiques et les accusations d'apologie du terrorisme. Ainsi Mathilde Panot, Présidente du groupe France insoumise à l'Assemblée nationale, est venue cette semaine rejoindre Rima Hassan, Jean-Paul Delescaut et nous sur les bancs des 385 personnes signalées depuis le 7 octobre pour des propos liés à la guerre au Proche Orient. Un acharnement contre la liberté d'expression qui caractérise le soutien de l'Etat français à la politique israélienne. Mais qui n'empêche pas la contestation de monter comme en témoignent les occupations de Sciences Po en France dont Poitiers à l'image des universités états-uniennes.

Encore une fois, nous redisons avec force que soutenir la résistance palestinienne à l'occupation, contextualiser les événements, ce n'est pas faire l'apologie du terrorisme. C'est au contraire participer à la recherche d'une issue à la cette opération coloniale.

Arrêtez de vous moquez de nous avec vos déclarations hypocrites et sans suite.

Arrêtez de criminaliser le soutien à la Palestine.

De toute urgence empêchez l'agression terrestre sur Rafah.

Cessez de livrer des armes à Israël.

Sanctionnez Israël, seul moyen de lui imposer un cessez-le-feu.

Rappelez notre ambassadeur de ce pays hors-la-loi.

Rompez tout accord économique, culturel, scientifique, diplomatique avec Israël.

L'Union européenne doit rompre l'accord d'association avec Israël.

A notre niveau, refusons d'acheter les produits israéliens. Soutenons la campagne contre la participation d'Israël à l'Eurovision et aux Jeux olympiques.

Continuons à nous mobiliser pour la justice pour la Palestine. Faisons grandir toutes les mobilisations.

Il faut mettre en œuvre toutes les actions pour arrêter la main qui s'apprête à frapper Rafah.

Israël n'a aucun droit sur la Palestine. Vive la résistance palestinienne ! Cessez-le-feu tout de suite !